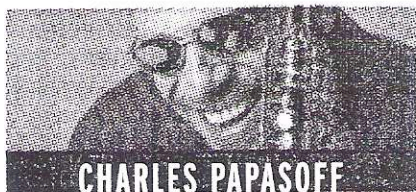


Dix jours, cinq rôles, un bonheur



CHARLES PAPASOFF
collaboration spéciale

You Only Love Me Ten Days A Year... Vous devinez l'inspiration qui a engendré le titre d'une de mes compositions. Aujourd'hui et demain, dans tous les journaux, ils parleront de bilan, de record d'assistance et de coups de coeur et vous diront à l'an prochain. Après cette orgie de musique tous azimuts, nous, les musiciens, retournons au camp d'entraînement en prévision des prochaines Olympiques. Cette année, j'ai vécu la fête de multiples points de vue aussi divers que mes activités pendant la saison régulière.

Le mélomane en moi est heureux. De découvertes en retrouvailles, j'aurai entendu plus de 25 extraits de spectacles grâce, en partie, à mon statut temporaire de journaliste. Même si je suis toujours à l'affût de l'actualité musicale, je n'accorde toutefois pas autant d'importance à la nouveauté qu'à la pertinence de l'argument et j'ai autant apprécié les chants de gorge du Huun-Huur-Tu que la performance du Daniel Thouin Large Ensemble.

Le producteur que je suis se réjouit de l'accueil réservé à Coral Egan, la recrue de l'écurie Nisapa, ce label de disque dont je partage la direction avec Diane Harting. Au Club Soda, le 1^{er} juillet, les fans étaient au rendez-vous, avec tous les poids lourds de l'industrie en prime.

Sa voix nous a bercés comme une brise légère et elle nous a livré une performance digne autant des légendes du jazz que de notre trésor national, sa maman Karen Young. Il est clair que Coral est fin prête.

Nous avons également lancé le second album du Jefferson Grant Quintet, *As One*, lors de leur spectacle au Monument-National, le 30 juin.

Le saxophoniste en moi est satisfait de sa performance avec les cuivres de Steve Hill, samedi dernier. Le Métropolis tout entier a vibré au diapason de sa guitare et la force de frappe du band était dévastatrice. Ce retour montréalais aussi explosif qu'efficace était fort attendu.

En qualité de chef d'orchestre, j'ai accueilli le guitariste Jocelyn Tellier au sein du Papasoff Trio qui devient donc un quatuor. Ces derniers mois, nous avons retrouvé le chemin des petites boîtes, véritables laboratoires de création, pour préparer l'enregistrement d'un nouveau CD qui sortira à l'automne. Merci à L'Enchanteur, L'Escogriffe, le Va-et-vient et Upstairs pour avoir créé ces lieux d'expérimentation ouverts à l'année et merci à L'Île Noire de nous avoir reçus pendant cette période festivalière.

Enfin, à titre de chroniqueur éphémère, j'ai acquis un respect renouvelé pour le métier de journaliste. Pas facile d'être seul devant une page blanche, d'autant plus que préciser sa pensée à travers la justesse des mots est un privilège en soi. Même armé d'une rigueur exemplaire ou d'un code d'éthique sans pareil, le journaliste se retrouve devant tous et chacun portant le poids de ses idées.

J'ai vécu le trip à fond avec la bouteille de scotch et la boucane à 5 h du matin. C'est trop cool! Merci à *La Presse* pour m'avoir donné cette occasion, à Daniel Lemay qui a agi comme mon indulgent chef de pupitre, et à Diane, ma première lectrice, dont les encouragements ont rendu la chose possible.

Je réintègre la communauté des musiciens avec grand plaisir. Nous profiterons du calme avant la prochaine tempête pour développer notre art au jour le jour, toute l'année. N'hésitez pas, soyez des nôtres.